

**Abbé Paul Elias**  
**(1897-1955)**

[2]

Un modèle pour le clergé rural (diocèse de Limoges),

« Nous continuons l'agonie de JESUS par nos peines morales, nous complétons en nos cœurs ce qui a manqué à la souffrance de JESUS. N'oublions pas que nous sommes des Christs vivants et que **le Christ doit être reproduit en nous par tous les traits de sa charité, de sa bonté, de sa justice... etc. La souffrance n'est pas exclue de cette ressemblance, au contraire.** »

« Dans nos épreuves, cultivons la reconnaissance envers la miséricordieuse bonté divine. Oui, action de grâce répétée pour la souffrance que nous endurons. Ou souffrir ou mourir ! oh ! ne perdons pas notre temps à nous plaindre ! **Souffrons, souffrons beaucoup : c'est la plus parfaite ressemblance que nous puissions avoir avec JESUS.** »



« Je me réjouis du mieux que tu m'annonces dans ta dernière lettre, si ce mieux est la volonté de Dieu. Deo gratias en tout. Reste patiente : ce joyeux abandon doit être si agréable à JESUS ! Il y en a tant qui Lui disputent son bon vouloir ! Toi, **aime sa main, si bonne surtout quand elle a l'air de nous faire souffrir. C'est alors que JESUS opère en nous et qu'Il nous rend plus semblables à Lui.** Laissons-Le faire. »

« Il faut racheter pour les autres. La souffrance, sous quelque forme qu'elle se présente, est le grand moyen de Rédemption laissé à notre portée par Dieu.

Il faut souffrir car le monde ne veut plus souffrir. Il préfère la mort à la souffrance. Hier, j'ai vu sur le bord de la route un brave homme qui se dandinait entre le ciel et la terre : il s'était pendu à la branche d'un pommier.

**Sans le Christ la croix est trop lourde : Lui seul peut nous donner la force de la porter jusqu'au bout. Aussi les amis de JESUS aiment à souffrir avec JESUS.** N'est-ce pas là leur premier devoir ? »

« **Abnégation** ! Ce mot renferme tout le secret de la véritable vie. Se renoncer soi-même, mourir à chaque instant à ses vues personnelles, à ses affections, pour ne rechercher en tout que la volonté de Dieu. **Qui m'enseignera cette science ? Nul autre que Vous, JESUS, qui avez renoncé à tout, même aux apparences de la divinité pour prendre notre humanité.** »

« La foi vient en tête des conditions pour acquérir l'humilité. **Suis-je humble à l'exemple du divin Maître ?** Ai-je la conviction profonde que je ne suis que néant ? Est-ce que j'ai la ferme conviction que Dieu seul est en moi l'unique principe du bien ? Mes actions ne sont-elles pas trop souvent entachées d'orgueil ? Ai-je fait le vide de moi-même ? L'humilité, c'est d'abord se détacher de soi. Ai-je fait mourir en moi l'amour-propre. Que suis-je ? Néant. M'humilier, m'anéantir, accepter tout de la main de Dieu. **JESUS, apprenez-moi à être humble de cœur !** »

